

## 5. Consommation de drogues illégales en Suisse en 2013

### 5.0 L'essentiel en bref

Le cannabis reste la substance illégale la plus fréquemment consommée en Suisse. En 2013, 5.7 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 mois ayant précédé l'enquête. Durant cette même période, moins de 1 % de la population a consommé au moins une fois de la cocaïne (0.5 %) ou de l'héroïne (0.1 %). La consommation d'autres substances illégales (par ex., ecstasy, LSD, speed) est également inférieure à 1 % au cours des 12 derniers mois. Ce type de consommation affecte plus les hommes que les femmes, et est plus répandu chez les adolescents et les jeunes adultes que dans la population en général.

Les informations de prévalence sont des indications personnelles recueillies lors de l'enquête téléphonique. Elles ont généralement tendance à sous-estimer la prévalence « réelle » dans la population (voir remarques préliminaires dans le chapitre ci-dessous).

#### Consommation de cannabis

- Prévalence au cours de la vie

29.0 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois dans sa vie (hommes : 34.7 % ; femmes : 23.6 %). ce qui équivaut à peu près à la prévalence au cours de la vie de l'année précédente.
- Prévalence durant les 12 derniers mois

5.7 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 derniers mois (hommes : 7.8 % ; femmes : 3.7 %). Comparativement, ces chiffres se situent entre ceux de l'année 2011 et ceux de 2012, indiquant globalement une stabilité de la consommation de cannabis en Suisse.
- Différences selon l'âge lors de la consommation de cannabis (durant les 12 derniers mois)

Chez les 15-24 ans, 20 % environ ont consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 derniers mois. Au-delà de cette tranche d'âge, les prévalences ne cessent de reculer. Ces chiffres tendent à indiquer une stabilité de la consommation de cannabis en Suisse, notamment chez les jeunes.
- Différences sociodémographiques lors de la consommation de cannabis (durant les 12 derniers mois)

Le cannabis est consommé plus souvent dans les zones urbaines (prévalence de 7.0 %) que dans les zones rurales (4.8 %). La consommation de cannabis varie fortement selon le niveau de formation et le statut d'activité, la catégorie d'âge jouant un rôle important. Ainsi, les personnes en formation consomment plus souvent du cannabis que les personnes actives occupées ou les retraités, et les personnes n'ayant pas dépassé le stade de la scolarité obligatoire (8.6 %) plus souvent que les personnes diplômées de l'enseignement tertiaire (4.1 %). Il est vraisemblable que l'âge joue un rôle dans ces chiffres, car les plus jeunes sont souvent encore en formation et ont donc un niveau de formation formelle inférieur à celui des plus âgés.

### Consommation de cocaïne

- Prévalence au cours de la vie 3.0 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé de la cocaïne au moins une fois dans sa vie (hommes : 3.8 % ; femmes : 2.2 %). Comparativement à l'année précédente, on enregistre un recul de 0.5 %, pour un niveau à peu près identique à celui de 2011. On peut globalement considérer que la consommation de cocaïne est stable en Suisse.
- Prévalence durant les 12 derniers mois Comme les années précédentes 2011 et 2012, environ 0.5 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé de la cocaïne au moins une fois durant les 12 derniers mois (hommes : 0.5 % ; femmes : 0.4 %).

### Consommation d'héroïne

- Prévalence au cours de la vie 0.5 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé de l'héroïne au moins une fois dans sa vie (hommes : 0.7 % ; femmes : 0.3 %).

### Consommation d'autres drogues

- Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues (c.-à-d. autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne) Parmi les autres drogues, la population résidante suisse de 15 ans ou plus consomme le plus souvent du LSD (0.7 % de la population durant les 12 derniers mois), du Speed (0.3 %) et de l'ecstasy (0.2 %).